BALBUZARD PÊCHEUR

Osprey

Pandion haliaetus

- NICHEUR MIGRATEUR PEU COMMUN
- AIRE: EN EXTENSION
- EFFECTIFS: EN AUGMENTATION?

Luc Farrell

Notre seul rapace strictement piscivore, le Balbuzard pêcheur est un bon indicateur de l'état de santé des écosystèmes aquatiques. Sensible aux pesticides organochlorés, dont l'usage répandu au milieu du XXe siècle avait fait chuter les populations d'oiseaux de proie, il a amorcé son rétablissement dans les années 1970 avec l'abandon progressif du DDT en Amérique du Nord et la mise en place de programmes de réintroduction (Bierregaard *et al.*, 2016). Depuis, il poursuit son expansion dans toute son aire. Cosmopolite, il se rencontre sur tous les continents sauf en Antarctique.

RÉPARTITION ET EFFECTIFS

Les travaux du présent atlas montrent que le Balbuzard pêcheur est un nicheur répandu, mais peu abondant. On le trouve loin au nord de l'aire d'étude, jusqu'à la limite des arbres. Dans le Québec méridional, ce rapace se répartit à peu près également entre les provinces naturelles. Sa probabilité d'observation n'est cependant pas uniforme: elle est faible dans les Basses-terres du Saint-Laurent et culmine dans les Laurentides centrales. Dans l'Est, le balbuzard se reproduit jusque sur la Basse-Côte-Nord; cependant les atlasseurs n'ont pu, malgré sa présence estivale, confirmer sa nidification à Anticosti ni aux îles de la Madeleine.

Sachant que cet oiseau aménage son nid bien en vue – souvent à la cime d'un grand arbre en bordure d'un plan d'eau –, on s'étonne à première vue que sa nidification n'ait été confirmée que dans environ un quart des cas. Mais il est plausible que dans une certaine proportion des parcelles où seuls des indices de niveau *possible* ont été rapportés, ces observations concernent en fait des individus immatures ou des adultes nichant dans une parcelle voisine.

Tolérant bien la présence humaine, le balbuzard est de plus en plus enclin à installer son nid sur des structures artificielles (pylônes, tours de télécommunication, poteaux, silos, etc.) et adopte volontiers les plates-formes construites à son intention, même quand elles sont proches les unes des autres.

SITUATION

D'un atlas à l'autre, l'aire de nidification du Balbuzard pêcheur et sa probabilité d'observation sont restées pratiquement les mêmes. Sa répartition s'est toutefois étendue au sud de l'Outaouais et aux régions de Montréal et de la Montérégie. On croit que l'espèce a su y tirer profit des structures anthropiques qui le mettent à l'abri des prédateurs terrestres, même celles situées loin de tout plan d'eau. En milieu forestier, la chute inéluctable des arbres supportant les nids – d'autant que le balbuzard continue d'y empiler chaque année de nouveaux matériaux – implique à terme que l'oiseau devra déserter l'endroit pour aller s'établir ailleurs; une dynamique qu'illustrent assez bien les cartes de l'Atlas: si l'espèce n'a pas été revue dans bon nombre de parcelles, elle a été détectée en revanche dans de très nombreuses autres, comme c'est le cas en Ontario (Naylor, 2010a).

À l'échelle du continent, les divers programmes de suivi montrent que les effectifs du Balbuzard pêcheur n'ont cessé de croître depuis l'époque du premier atlas, mais qu'ils semblent s'être stabilisés dans l'Est (Brandes *et al.*, 2013). L'espèce est encore confrontée à certaines menaces: électrocution, collisions, abattage intentionnel, concurrence avec le Pygargue à tête blanche (et prédation des oisillons par ce dernier), etc. (Ewins, 1997; Fitzgerald, 2015; Bierregaard *et al.*, 2016). Au Québec, le balbuzard est favorisé par le grand nombre de lacs, d'étangs de castors et de marais aménagés ainsi que par la présence permanente de structures artificielles pour nicher. Tout indique, en somme, que l'avenir de ce pêcheur exceptionnel est assuré.

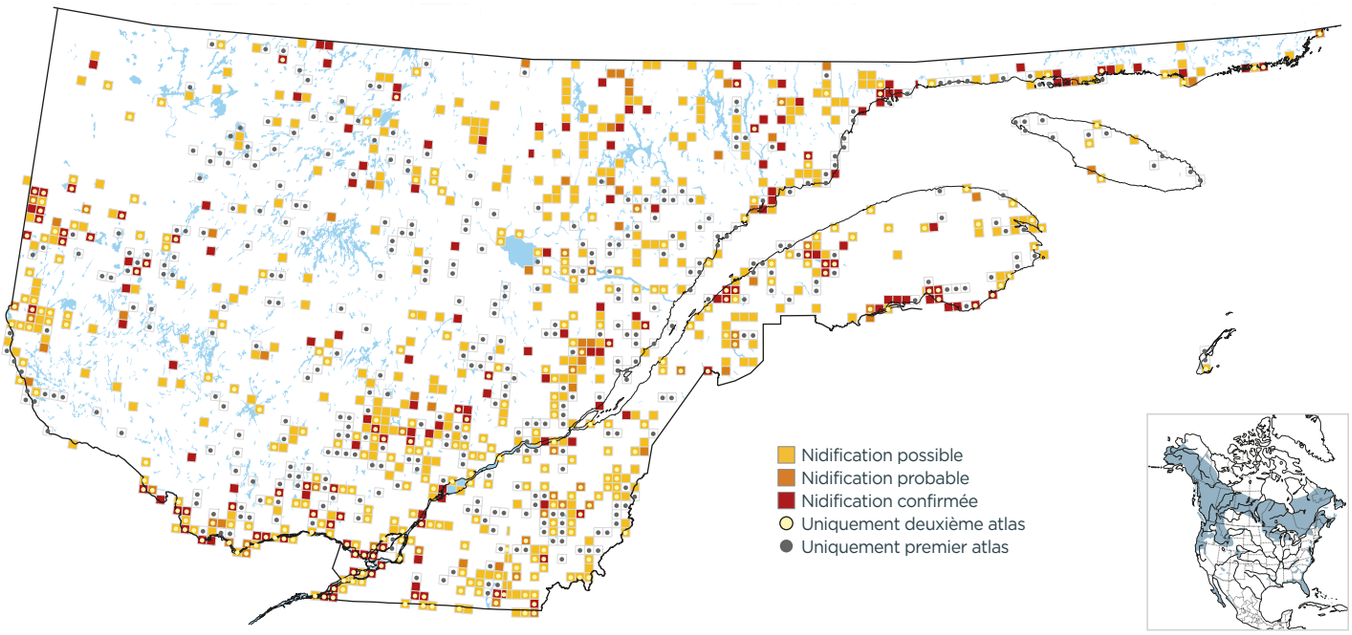
Daniel Toussaint

FICHE TECHNIQUE

	1984-1989	2010-2014
NIDIFICATION POSSIBLE	424	525
NIDIFICATION PROBABLE	81	76
NIDIFICATION CONFIRMÉE	155	178
PARCELLES AVEC OBSERVATION	660	779
PROPORTION DES PARCELLES VISITÉES	26,8%	19,3%

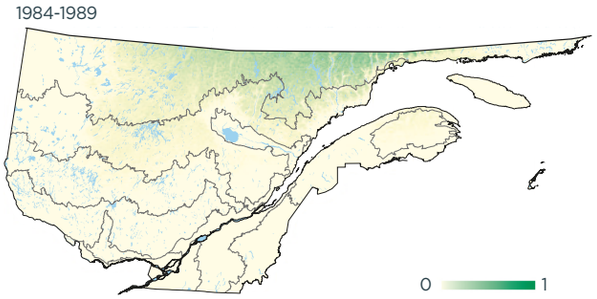
POINTS D'ÉCOUTE (NOMBRE)	S.O.	30
POINTS D'ÉCOUTE (ÉLÉVATION EN MÈTRES)	S.O.	4-719

INDICES DE NIDIFICATION

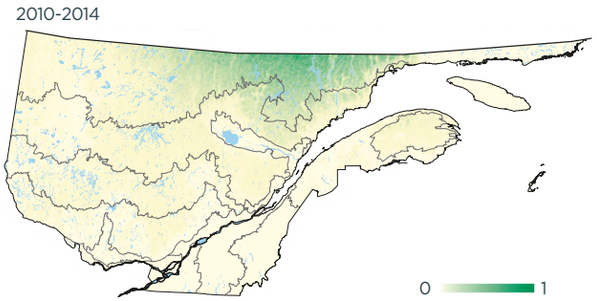


PROBABILITÉ D'OBSERVATION

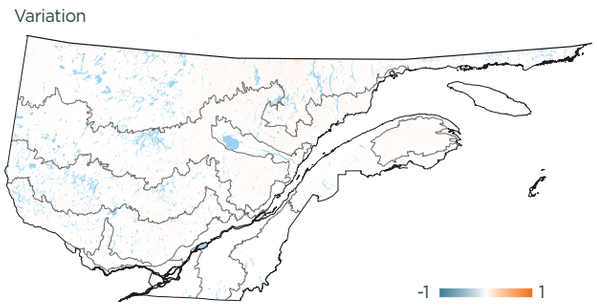
1984-1989



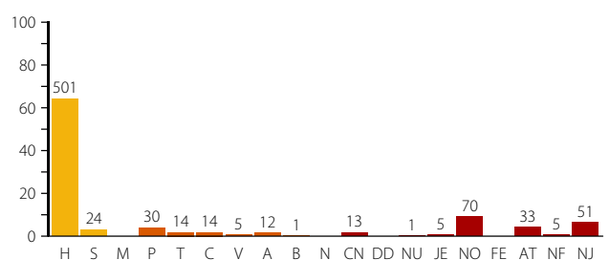
2010-2014



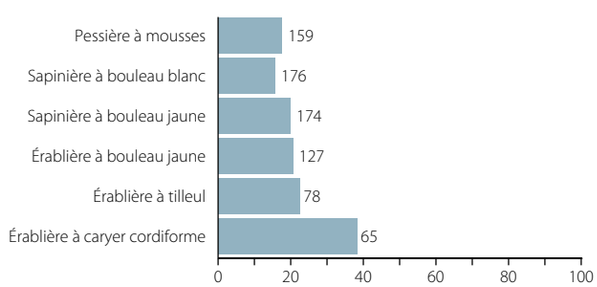
Variation



INDICES DE NIDIFICATION (meilleur indice par parcelle; %)



DOMAINES BIOCLIMATIQUES (parcelles avec observation; %)



Michel Lamarche

Le balbuzard se nourrit de poissons qu'il capture habituellement vivants.